

Acrotec et la HE-Arc Ingénierie s'associent pour l'innovation

Acrotec et la HE-Arc Ingénierie unissent leurs forces en un partenariat de trois ans. L'engagement vise à intégrer les étudiants dans des projets de pointe.

ALE

Publié: 23.02.2024, 16h54

Mis à jour: 23.02.2024, 17h41



Nabil Ouerhani, responsable R&D de la HE-Arc Ingénierie (à gauche), et Philippe Jacot, CTO du groupe Acrotec, (à droite).

Acrotec et la HE-Arc Ingénierie ont signé un partenariat de trois ans destiné à faire participer les étudiants aux projets innovants de recherche appliquée dans les microtechniques, l'automatisation, l'électronique et l'informatique logicielle.

Après avoir déjà collaboré à plusieurs reprises, les deux entités entendent désormais capitaliser sur ces expériences leur permettant de renforcer leurs réseaux industriels et académiques, pour leur bénéfice mutuel et celui de l'arc jurassien dans son ensemble.

Le groupe Acrotec, spécialisé dans la micromécanique, fabrique des composants de précision pour l'horlogerie et les industries automobiles, électroniques, médicales, joaillerie et aéronautique. Dans le communiqué, Philippe Jacot, le CTO du groupe, s'est montré particulièrement enthousiaste de ce partenariat avec la HE-Arc, dont la filière Microtechniques (horlogerie et biomédecine) est «imprégnée de l'ADN de l'arc jurassien». Le groupe pourra à la fois contribuer à la formation des ingénieurs en même temps qu'avoir accès aux compétences développées dans le cadre des cursus: «C'est gagnant-gagnant pour tout le monde, y compris pour notre région, qui entretient et modernise ainsi un savoir-faire que le monde nous envie!»

Pour la HE-Arc, la signature de ce partenariat public-privé présente un intérêt primordial, puisque les étudiants de niveau bachelor sélectionnés par une commission bipartite seront immergés dans la réalité des industries avec lesquelles ils se préparent à travailler: «Cela nous permet d'être en prise directe avec les besoins du marché et d'adapter nos programmes de formation et affiner nos stratégies de recherche appliquée et développement en conséquence», a insisté le directeur adjoint et responsable R&D, Nabil Ouerhani.

Au niveau financier, Acrotec apportera 80'000 francs sur trois ans. Ce budget sera consacré à financer des projets de recherche appliquée intégrés au cursus des bachelors. Plus encore, ce type de partenariat public-privé est propice à faciliter l'accès à des financiers fédéraux complémentaires, notamment sur sous l'égide d'Innosuisse.